

# Sujet BAC 2018

Examen : Bac 1ère L

Epreuve : Français

## INVENTION

Imaginez la rencontre de Renée et de la Princesse de Clèves. Chacune défend sa conception de l'amour. Ecrivez, en une cinquantaine de lignes, leur dialogue argumentatif.

### TEXTE A : Madame de La Fayette, *La Princesse de Clèves* (1678)

*La Princesse de Clèves et Monsieur de Nemours s'aiment. Mais fidèle à son mari, la Princesse refuse cet amour. Par loyauté, elle avoue sa passion pour Monsieur de Nemours à son mari. Monsieur de Clèves en meurt. Monsieur de Nemours tente de convaincre la Princesse que leur amour peut désormais être vécu.*

– Hé ! croyez-vous le<sup>1</sup> pouvoir, madame ? s'écria M. de Nemours. Pensez-vous que vos résolutions tiennent contre un homme qui vous adore et qui est assez heureux pour vous plaire ? Il est plus difficile que vous ne pensez, madame, de résister à ce qui nous plaît et à ce qui nous aime. Vous l'avez fait par une vertu austère, qui n'a presque point d'exemple ; mais cette vertu ne s'oppose plus à vos sentiments et j'espère que vous les suivrez malgré vous.

– Je sais bien qu'il n'y a rien de plus difficile que ce que j'entreprends, répliqua M<sup>me</sup> de Clèves ; je me déifie<sup>2</sup> de mes forces au milieu de mes raisons. Ce que je crois devoir à la mémoire de M. de Clèves serait faible s'il n'était soutenu par l'intérêt de mon repos ; et les raisons de mon repos ont besoin d'être soutenues de celles de mon devoir. Mais, quoique je me déifie de moi-même, je crois que je ne vaincrai jamais mes scrupules et je n'espère pas aussi de surmonter l'inclination<sup>3</sup> que j'ai pour vous. Elle me rendra malheureuse et je me priverai de votre vue, quelque violence qu'il m'en coûte. Je vous conjure, par tout le pouvoir que j'ai sur vous, de ne chercher aucune occasion de me voir. Je suis dans un état qui me fait des crimes de tout ce qui pourrait être permis dans un autre temps, et la seule bienséance<sup>4</sup> interdit tout commerce<sup>5</sup> entre nous.

M. de Nemours se jeta à ses pieds, et s'abandonna à tous les divers mouvements dont il était agité. Il lui fit voir, et par ses paroles, et par ses pleurs, la plus vive et la plus tendre passion dont un cœur ait jamais été touché. Celui de M<sup>me</sup> de Clèves n'était pas insensible et, regardant ce prince avec des yeux un peu grossis par les larmes :

– Pourquoi faut-il, s'écria-t-elle, que je vous puisse accuser de la mort de M. de Clèves ? Que n'ai-je commencé à vous connaître depuis que je suis libre, ou pourquoi

<sup>1</sup> Le pouvoir : pouvoir renoncer à son amour.

<sup>2</sup> Je me déifie : je me méfie.

<sup>3</sup> L'inclination : l'attraction.

<sup>4</sup> Bienséance : décence, savoir-vivre, convenances.

<sup>5</sup> Commerce : relations.

# Sujet BAC 2018

Examen : Bac 1ère L

Epreuve : Français

25 ne vous ai-je pas connu devant que<sup>1</sup> d'être engagée ? Pourquoi la destinée nous sépare-t-elle par un obstacle si invincible ?

– Il n'y a point d'obstacle, madame, reprit M. de Nemours. Vous seule vous opposez à mon bonheur ; vous seule vous imposez une loi que la vertu et la raison ne vous sauraient imposer.

30 – Il est vrai, répliqua-t-elle, que je sacrifie beaucoup à un devoir qui ne subsiste que dans mon imagination. Attendez ce que le temps pourra faire. M. de Clèves ne fait encore que d'expirer<sup>2</sup>, et cet objet funeste est trop proche pour me laisser des vues claires et distinctes. Ayez cependant le plaisir de vous être fait aimer d'une personne qui n'aurait rien aimé, si elle ne vous avait jamais vu ; croyez que les sentiments que  
35 j'ai pour vous seront éternels, et qu'ils subsisteront également, quoi que je fasse. Adieu, lui dit-elle ; voici une conversation qui me fait honte : rendez-en compte à M. le vidame<sup>3</sup> ; j'y consens, et je vous en prie.

Elle sortit en disant ces paroles, sans que M. de Nemours pût la retenir.

<sup>1</sup> Devant que : avant.

<sup>2</sup> [Il] ne fait encore que d'expirer : il vient tout juste de mourir.

<sup>3</sup> M. le vidame est l'oncle de Madame de Clèves et l'ami de Monsieur de Nemours. Un vidame est un officier.

# Corrigé BAC 2018

Examen : Bac 1ère L

Epreuve : Français

## CORRIGÉ : Invention

### I- L'ANALYSE ET LES DIFFICULTES DU SUJET

Contraintes et caractéristiques générales du texte attendu : dialogue argumentatif ;

Imaginez la rencontre de Renée et de la Princesse de Clèves. Chacune défend sa conception de l'amour. Écrivez, en une cinquantaine de lignes, leur dialogue argumentatif.

Sujet	Contraintes
Imaginez la rencontre de Renée et de la Princesse de Clèves.	<p>Vous devez reprendre les deux personnages des deux textes A, La Princesse de Clèves, et C, Renée, assez différentes, voire opposées dans leur comportement.</p> <p>La rencontre est donc à mettre en scène : dans quelles circonstances a-t-elle lieu ?</p>
Chacune défend sa conception de l'amour.	<p>Vous devez reprendre la thèse de chacune. Madame de Clèves renonce à son amour par morale et culpabilité tandis que Renée y renonce par volonté d'être indépendante.</p>
Écrivez, en une cinquantaine de lignes, leur dialogue argumentatif.	<p>Le type de texte attendu est un dialogue et du registre argumentatif, c'est-à-dire qu'il doit également exposer des arguments tout en cherchant à convaincre chacune des interlocutrices.</p> <p>Respectez le nombre de lignes.</p>

- Genre littéraire concerné : dialogue argumentatif

- Procédés attendus :

- des paroles qui doivent rendre compte des arguments de l'une et de l'autre,
- des verbes introducteurs qui doivent rendre compte de l'état d'esprit
- une progression dans l'échange

# Corrigé BAC 2018

Examen : Bac 1ère L

Epreuve : Français

## II- LES DIFFERENTS TYPES DE PLANS POSSIBLES

Aucun plan précis ne s'imposait sauf à écrire des paroles, vous deviez respecter la présentation formelle du dialogue. On peut respecter la façon de parler de La Princesse de Clèves (17<sup>ème</sup>) et/ou l'adapter au registre oral plus contemporain de Renée.

Vous deviez cependant suivre une progression dans ce dialogue : vous pouviez l'ouvrir en faisant apparaître le contexte de la discussion ; puis vous pouviez faire alterner les arguments ; et enfinachever sur une résolution de la tension entre les deux interlocuteurs.

## III- LES PISTES DE REPONSES

### **Rencontre des deux femmes dans un salon, chez des amies communes, à une réception...**

Renée : elle revendique l'amour sans contrainte, la liberté d'être seule pour contempler les paysages, les joies du quotidien sans altération du regard de l'autre

Princesse de Clèves : l'amour partagé est sublime, mais il ne peut être vécu que s'il est moralement acceptable, s'il est reconnu par Dieu.

Renée : elle récuse les propos de Mme de Clèves, on peut aimer (elle est divorcée) sans être mariée, l'amour n'est pas affaire de morale

Princesse de Clèves : pour elle, l'amour certes peut exister dans le cœur de chaque individu mais ne peut se vivre sans morale. Il impose la fidélité des liens sacrés du mariage.

Etc.

Deux thèses ici s'opposent : l'amour qui transcende (amour de deux êtres qui partagent), l'amour qui assujettit (et entraîne une forme de soumission) mais également l'amour autorisé (moralement, religieusement) et l'amour libre.

## IV- LES FAUSSES PISTES

Il ne fallait surtout pas :

- Oublier de prendre en compte les arguments repérés lors de la question I. (causes du renoncement amoureux et la représentation de l'amour)